

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. IV.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1881.

No. 8

Ordre des matières.

Reproducteurs Cotswolds et Southdowns à vendre.....	113
Ensilage (3 gravures).....	113
BIBLIOGRAPHIE.—Coproène.....	115
VAUÈRES :—Questions et réponses.....	117
Ça et là.....	117
Un sermon pratique.....	117
Un curé modèle.....	118
L'ovoscope (3 gravures).....	119
La chenille à tente (3 gravures).....	120
DÉPARTEMENT VÉTÉRINAIRE :—Maladies des pieds.....	121
La vigne Pocklington (1 gravure).....	122
Culture maraîchère de l'asperge.....	123
Arbustes et arbrisseaux d'ornement (3 gravures).....	123
Le Collège d'Agriculture de Gulph, Ontario.....	126
Moutons primés.....	127
L'exposition provinciale de 1881.....	127
CORRESPONDANCE DU JOURNAL :—Conservation des pommes.....	127
ECHO DES CERCLES — Cercle agricole à l'Ancienne Lorette, p. 127 ; Concours ouvert aux cercles agricoles.....	127

Magnifiques moutons Cotswolds et Southdowns.

Comme nous l'avons annoncé, M. Dom. Phaneuf de St. Antoine, a visité la province d'Ontario et il a pu acheter au collège d'agriculture de Guelph, Ontario, des béliers de premier choix provenant de récentes importations. Il s'est aussi procuré chez M. Fred. U. Stone, sans contredit le plus grand éleveur du Haut-Canada, trois magnifiques moutons *Southdowns*, si renommés pour la finesse de leur laine, et la qualité supérieure de la viande. Ces reproducteurs seront cédés aux cultivateurs, ou aux sociétés d'agriculture, à des conditions avantageuses.

Ensilage.

Je considère comme établi que la pratique de conserver des fourrages verts dans des silos est avantageuse pour le cultivateur. Mettant de côté toute exagération, il est certain qu'on peut par ce moyen hiverner un bien plus grand nombre

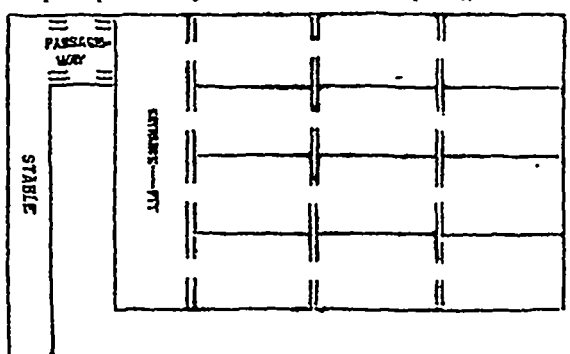


Fig. 1.

d'animaux en bonne condition, qu'avec du fourrage sec. Ce système convient mieux aux fermes où l'on produit surtout pour la laiterie, qu'aux autres. Voyons quelles sont les opinions de ceux qui se sont occupés de ces questions, relativement au meilleur mode de construction des silos, à la manière de les remplir et d'employer leur contenu.

Il est évident que le silo devrait être aussi près que pos-

sible de la grange. S'il y a une cave sous cette dernière, on pourrait l'y installer.

Si la cave n'a pas plus de 8 ou 9 pieds de haut, on peut monter le silo à travers le pavé, lui donnant en tout une profondeur de 15 pieds, qui est la meilleure d'après l'expérience de tous. Si la grange est sur le penchant d'un côteau, faites le silo à sa partie supérieure, laissez tomber le fourrage coupé dans le fond ; si vous gardez votre bétail au rez-de chaussée, et que vous y ayez une porte communiquant avec le silo, vous aurez toute la facilité possible pour distribuer la nourriture. Dans les sols humides ou rocailleux, le silo doit être à la surface.

On peut construire les silos en brique, en pierre, en béton, en bois ou en terre. Le principal désavantage que présente la terre, c'est qu'au printemps, lorsque le silo est vide, les côtés s'éboulent en dedans. Dans tous les cas les parois doivent être unies et lisses, revêtues de ciment, si le silo est construit en pierre ou en brique, afin que le couvert puisse monter et descendre sans obstacles d'aucune espèce, lorsque le fourrage se foule par la fermentation.

Si le silo n'est pas fait à l'intérieur d'une bâtisse il faut le

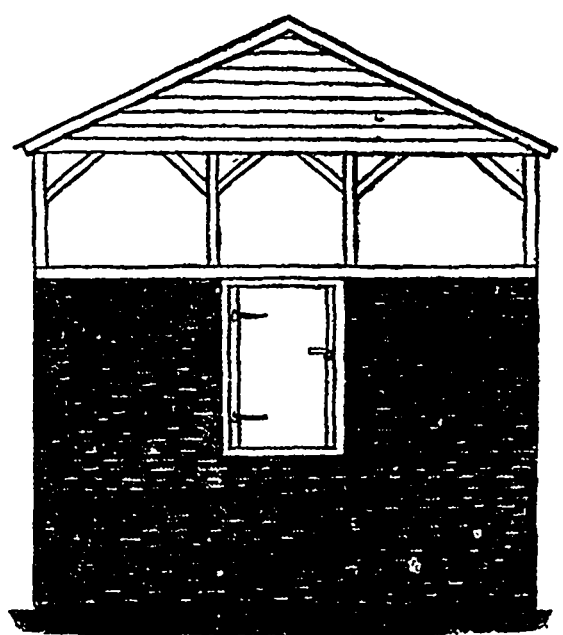


Fig. 2.

recouvrir d'un toit. Un silo de 25 x 11 x 15 pieds est de bonne proportion ; il peut contenir $\frac{1}{40} \times 103 = 103$ tonneaux. En mettant 60 lbs par jour par vache, cette quantité suffira à 9 vaches pour un an, ou à 18 pour un hiver de six mois ; ou, dans notre province, disons, à 16 vaches pour 7 mois. Pour un grand silo, je préférerais le diviser en deux par un mur. Soixante livres sont, à en juger d'après les résidus des bras-